

Le transport public veut faire du covoiturage un allié

TRANSPORT

Opérateurs et collectivités travaillent à intégrer l'usage de la voiture partagée comme complément aux transports en commun.

Lionel Steinmann
 @lionelsteinmann

Concurrent du train sur les trajets longue distance, le covoiturage peut se révéler à l'échelle d'une agglomération un allié pour les transports en commun. D'Avignon à la région parisienne, plusieurs expérimentations sont en cours, pour faire de l'usage de la voiture partagée un complément aux lignes classiques de bus et de tramways.

Les élus sont à la recherche de solutions afin d'assurer une bonne desserte des zones éloignées du centre-ville. Or, l'extension des réseaux de transport public n'est souvent ni possible (du fait de con-

traintes budgétaires) ni pertinente : dans les secteurs à faible densité, les coûts d'exploitation d'une ligne de bus sont élevés et les recettes commerciales faibles.

D'où l'idée d'avoir recours au covoiturage ou « court-voiturage », explique Olivier Binet, cofondateur de Karos, une jeune pousse spécialisée dans ce concept. « Cela permet de générer des réseaux de mobilité sans aucun investissement en infrastructure et à moindre coût, puisque les routes, les véhicules et les conducteurs sont déjà là », explique-t-il.

Deux finalités sont possibles. La première consiste à utiliser le covoiturage dans une logique de dernier kilomètre, pour acheminer les usagers vers le réseau de transport le plus proche, bus, tramway ou train de banlieue. C'est dans cette logique que la commune des Molières (4.000 habitants), dans l'Essonne, vient de signer un partenariat avec Karos. La start-up va organiser la mise en relation entre habitants afin de faciliter l'accès au RER, la gare la plus proche se situant à 4 kilomètres.

Autre option : créer des lignes de covoiturage fonctionnant comme des lignes de transport en commun, avec des lieux de prise en charge ou de dépôt prédéfinis. Le groupe de transport public Transdev, contrôlé par la Caisse des Dépôts, a lancé des expérimentations sur ce modèle à Avignon, Auxerre et Beauvais, en partenariat avec une jeune pousse baptisée « La Roue verte ».

Les élus sont en quête de solutions afin d'assurer une bonne desserte des zones éloignées du centre-ville.

Chacune de ces lignes dispose d'une application smartphone spécifique. Les conducteurs susceptibles de desservir ces arrêts et disposant de places libres à bord de leur véhicule s'inscrivent, et les passagers potentiels peuvent les repérer et les héler électroniquement grâce à la géolocalisation.

« Nous croyons beaucoup à ce

système, mais il faut du temps pour l'installer », explique Alain Pittavino, directeur des métiers chez Transdev. L'opérateur ne manque pas de conducteurs, car il garantit à ceux qui sont inscrits la prise en charge d'une partie de leurs frais, qu'ils transportent ou non des passagers. Les voyageurs, en revanche, ne se bousculent pas, à la fois séduits par la souplesse de ce covoiturage dynamique (qui ne nécessite pas de fixer une heure de rendez-vous), mais freinés par la perspective de covoiturer avec un chauffeur qu'ils n'ont pas choisi.

Transdev s'efforce de vaincre ces réticences en s'appuyant sur l'image du réseau de transport local, partenaire de ces expérimentations. Le tarif pratiqué souligne ce lien : le passager paie le prix d'un ticket à l'unité ou bénéficie de la gratuité s'il dispose d'un abonnement. En Ile-de-France, Karos prend pour l'instant en charge le coût du service pour les titulaires du passe Navigo, en espérant convaincre à terme le STIF d'intégrer ce service à son offre globale de transport. ■

TROIS EXEMPLES DE SERVICES



Karos



DR



Boogi

Ile-de-France. Karos, une jeune pousse créée en 2014, s'efforce de promouvoir le « court-voiturage », en liaison avec le réseau de transport francilien. Un quart des trajets réalisés par le biais de son application combinent un trajet en voiture partagée avec un autre moyen de transport en commun.

Avignon. Transdev y a lancé en octobre Popcar, déclinaison locale de son offre de covoiturage dynamique. Le service met en relation conducteurs et passagers, avec des lieux de prise en charge prédéfinis, comme une ligne de bus. La tarification est calquée sur celle des transports en commun.

Bordeaux. Pour encourager l'usage des transports en commun, l'agglomération a installé près des stations de tramway des parkings relais, mais ceux-ci sont vite saturés le matin. L'application Boogi a été lancée pour libérer des places en incitant les automobilistes qui s'y rendent à covoiturer.